

# Introduction à l'informatique et la programmation

## IF1 2010-2011

Matthieu Picantin



LIAFA UMR 7089  
CNRS & Université Paris 7 Denis Diderot

28/10/2010

### Connecteurs, opérateurs, fonctions

Une fonction booléenne est une fonction  $f : \mathbb{B}^k \rightarrow \mathbb{B}$  où  $k$  est l'arité de  $f$

Les quatre opérateurs booléens unaires

	$f(0)$	$f(1)$	
	0	0	contradiction
	0	1	affirmation
	1	0	négation <b>NOT</b>
	1	1	tautologie

Il existe exactement  $2^{2^k}$  fonctions booléennes d'arité  $k$

### Algèbre de Boole

- ensemble  $\mathbb{B} = \{0, 1\}$  muni d'un opérateur unaire  $\neg$  (négation) et de deux opérateurs binaires  $\vee$  (disjonction) et  $\wedge$  (conjonction)
- vérifiant, pour toutes variables booléennes  $x, y, z$  de  $\mathbb{B}$ , les axiomes suivants :

associativité	$x \vee (y \vee z) = (x \vee y) \vee z$	$x \wedge (y \wedge z) = (x \wedge y) \wedge z$
commutativité	$x \vee y = y \vee x$	$x \wedge y = y \wedge x$
absorption	$x \vee (x \wedge y) = x$	$x \wedge (x \vee y) = x$
distributivité	$x \vee (y \wedge z) = (x \vee y) \wedge (x \vee z)$	$x \wedge (y \vee z) = (x \wedge y) \vee (x \wedge z)$
complémentation	$x \vee \neg x = 1$	$x \wedge \neg x = 0$

- ayant, pour toutes variables booléennes  $x, y$  de  $\mathbb{B}$ , les propriétés suivantes :

idempotence	$x \vee x = x$	$x \wedge x = x$
neutres	$x \vee 0 = x$	$x \wedge 1 = x$
involution	$\neg \neg x = x$	
De Morgan	$\neg(x \vee y) = \neg x \wedge \neg y$	$\neg(x \wedge y) = \neg x \vee \neg y$

- interprétation des valeurs :

$0 \rightsquigarrow \text{false}$  et  $1 \rightsquigarrow \text{true}$

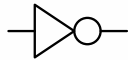
### Connecteurs, opérateurs, fonctions

Une fonction booléenne est une fonction  $f : \mathbb{B}^k \rightarrow \mathbb{B}$  où  $k$  est l'arité de  $f$

	$f(0, 0)$	$f(0, 1)$	$f(1, 0)$	$f(1, 1)$	
	0	0	0	0	contradiction
	0	0	0	1	<b>conjonction AND</b>
	0	0	1	0	négation de l'implication $\not\supset$
	0	0	1	1	affirmation de $x$
	0	1	0	0	négation de l'implication inverse $\not\supset$
	0	1	0	1	affirmation de $y$
	0	1	1	0	ou exclusif <b>XOR</b>
	0	1	1	1	<b>disjonction OR</b>
	1	0	0	0	négation connexe de Peirce <b>NOR</b>
	1	0	0	1	équivalence <b>NXOR</b>
	1	0	1	0	négation de $y$
	1	0	1	1	implication inverse $\supset$
	1	1	0	0	négation de $x$
	1	1	0	1	implication $\supset$
	1	1	1	0	incompatibilité de Shaffer <b>NAND</b>
	1	1	1	1	tautologie

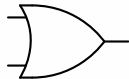
### Négation

x	$\neg x$
0	1
1	0



### Disjonction

x	y	$x \vee y$
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	1



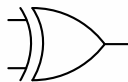
### Conjonction

x	y	$x \wedge y$
0	0	0
0	1	0
1	0	0
1	1	1



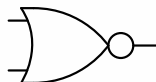
### Ou exclusif

x	y	$x \oplus y$
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	0



### Connecteur de Peirce

x	y	$x \downarrow y$
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	0



### Incompatibilité de Sheffer

x	y	$x \uparrow y$
0	0	1
0	1	1
1	0	1
1	1	0



### Choix des connecteurs

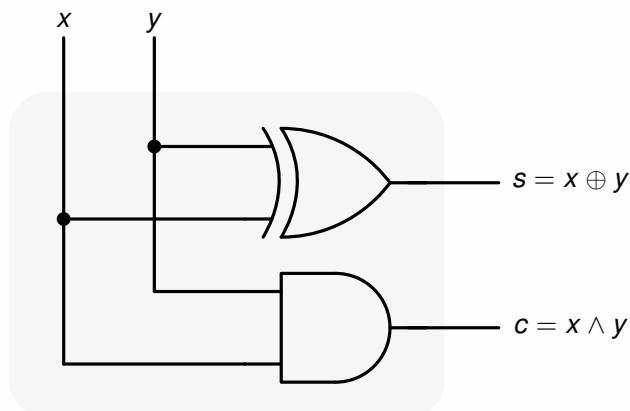
- ♦ tous les connecteurs peuvent se déduire d'un nombre limité des autres
- ♦ différents choix sont possibles pour ces *connecteurs primitifs* et la simplicité des expressions dépend beaucoup de ce choix
  - ▶ dans les langages de programmation, on dispose généralement de
    - ★ la *négation*  $\neg$  (en Java : !),
    - ★ la *conjonction*  $\wedge$  (en Java : &&),
    - ★ la *disjonction*  $\vee$  (en Java : ||),
    - ★ et parfois le *ou exclusif*  $\oplus$  (comme en C ou Java : ^)
  - ▶ chacun des connecteurs NAND et NOR est universel

### Circuit combinatoire

- ♦ un *circuit combinatoire* est **une** mise en oeuvre matérielle d'une fonction combinatoire (*une parmi une infinité de possibilités*)
- ♦ un système logique est dit *combinatoire* si l'état de sa sortie ne dépend que de l'état de son entrée (pas de l'histoire du système)

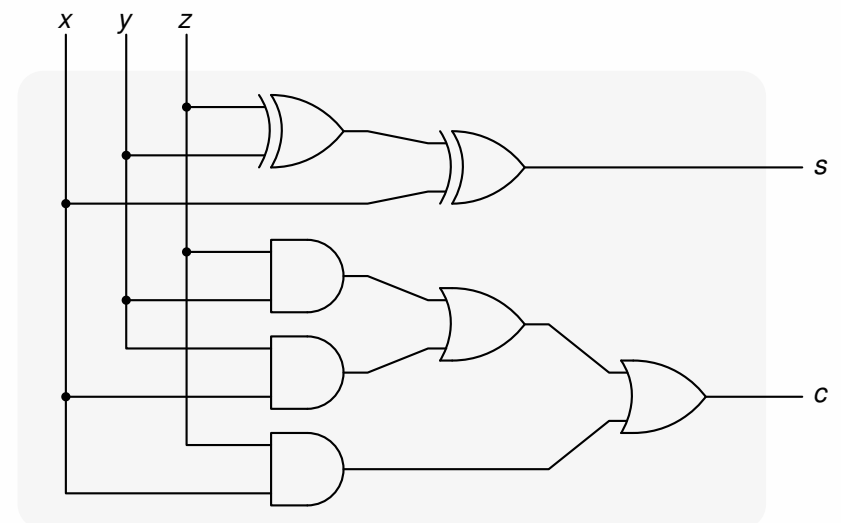
<http://www.neuroproductions.be/logic-lab/>

### Demi-additionneur



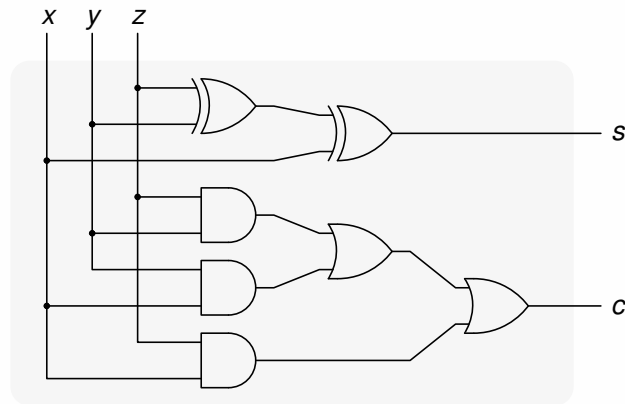
x	y	$x \wedge y$	$x \oplus y$
0	0	0	0
0	1	0	1
1	0	0	1
1	1	1	0

### Additionneur complet



## Additionneur complet

x	y	z	c	s
0	0	0	0	0
0	0	1	0	1
0	1	0	0	1
0	1	1	1	0
1	0	0	0	1
1	0	1	1	0
1	1	0	1	0
1	1	1	1	1

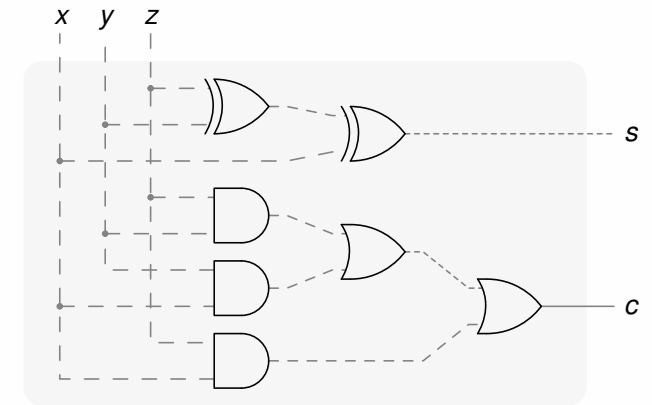


$$c = \text{majorité}(x, y, z) = (x \wedge y) \vee (y \wedge z) \vee (x \wedge z)$$

$$s = \text{imparité}(x, y, z) = x \oplus y \oplus z$$

## Additionneur complet

x	y	z	c	s
0	0	0	0	0
0	0	1	0	1
0	1	0	0	1
0	1	1	1	0
1	0	0	0	1
1	0	1	1	0
1	1	0	1	0
1	1	1	1	1

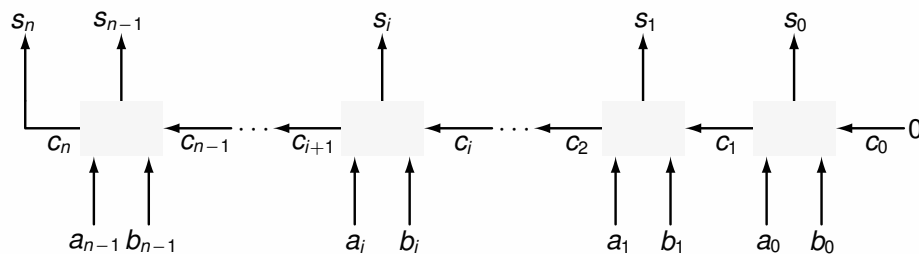


### Profondeur d'un circuit

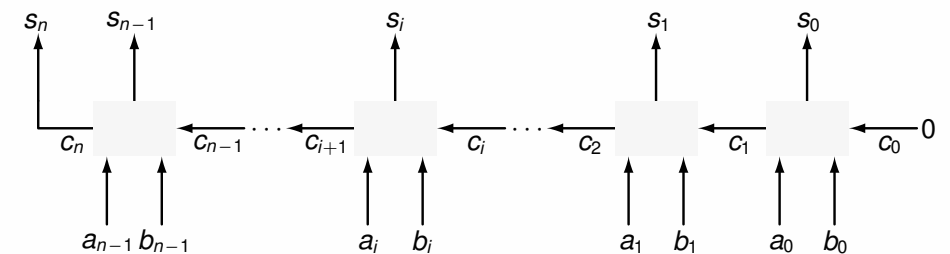
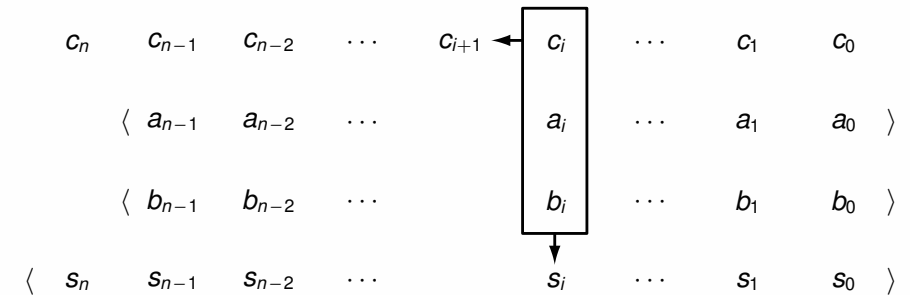
- ♦ correspond à son temps d'exécution dans le pire des cas
- ♦ est définie comme la profondeur maximale des câbles de sortie
  - un câble d'entrée est de profondeur 0
  - si une porte possède des entrées de profondeur  $d_1, \dots, d_n$  ses sorties seront de profondeur  $\max(d_1, \dots, d_n) + 1$

## Additionneur en cascade

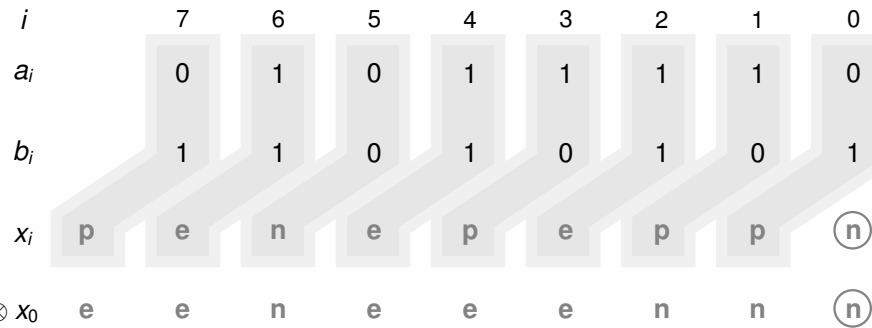
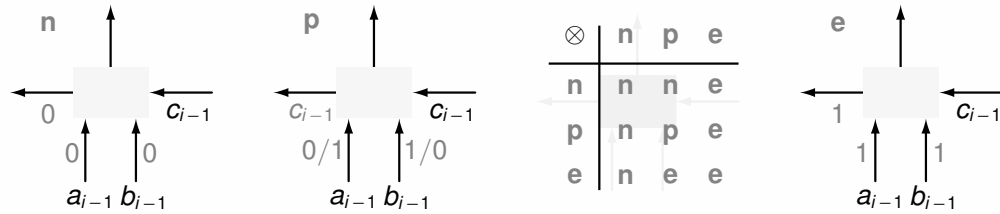
$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^n a_i 2^i &= a = \langle a_{n-1} \ a_{n-2} \ \dots \ a_i \ \dots \ a_1 \ a_0 \rangle \\ \sum_{i=1}^n b_i 2^i &= b = \langle b_{n-1} \ b_{n-2} \ \dots \ b_i \ \dots \ b_1 \ b_0 \rangle \end{aligned}$$



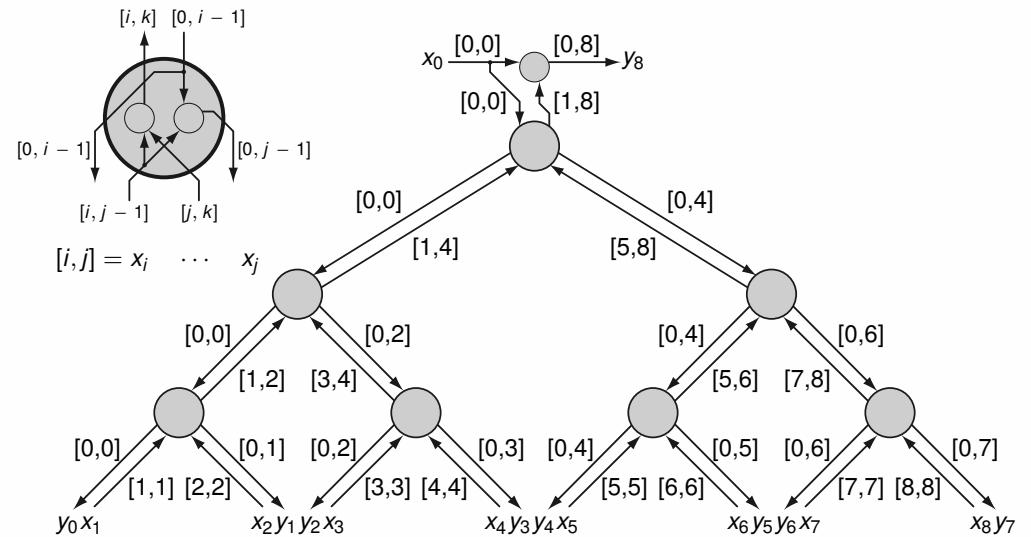
## Additionneur en cascade



## Additionneur avec prévision de retenue



## Prévision de retenue par circuit préfixe parallèle



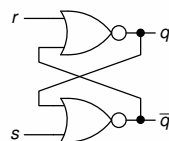
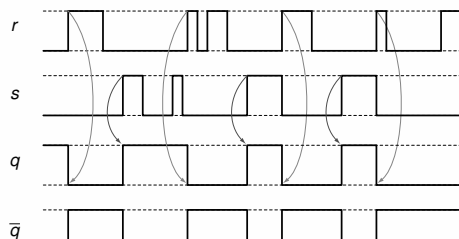
## Circuits séquentiels

- ◆ les sorties sont fonctions des entrées mais aussi de l'état interne du système
  - la sortie maintient son état même après disparition du signal de commande
- ◆ deux types se distinguent
  - les verrous : fonctionnement asynchrone
  - les bascules : fonctionnement synchrone (basé sur une entrée d'horloge)

### Verrou RS

- ◆ permet de forcer une valeur et de la conserver
  - $r \leftarrow 1$  : mise à 0 du verrou (reset)
  - $s \leftarrow 1$  : mise à 1 du verrou (set)
  - $r$  et  $s$  jamais à 1 simultanément

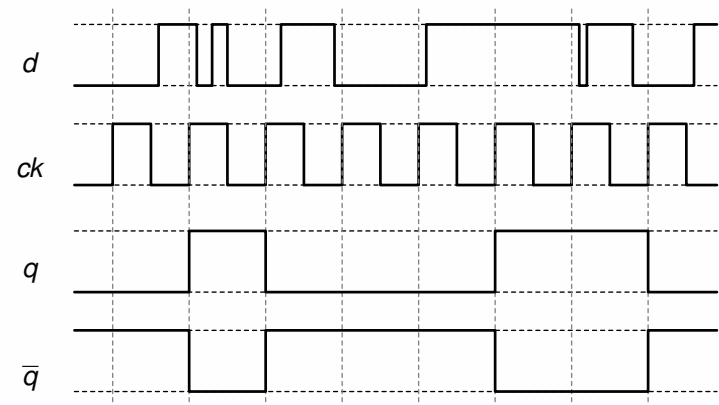
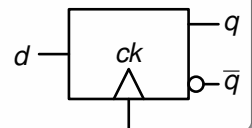
$r$	$s$	$q$	$\bar{q}$
0	0	$q$	$\bar{q}$
0	1	1	0
1	0	0	1



### Bascule D

- ◆ échantillonne une entrée de donnée sur un événement de commande
  - $d$  entrée de donnée
  - $q$  sortie de donnée
  - $ck$  entrée d'horloge

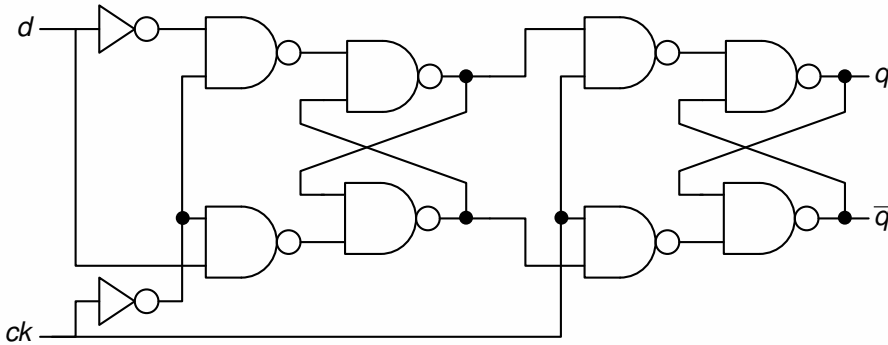
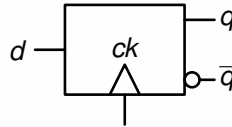
- ◆ si active sur **front montant** :  $q = \begin{cases} d & \text{si } ck \text{ subit } 0 \rightarrow 1 \\ q & \text{sinon} \end{cases}$



## Bascule D

- ♦ échantillonne une entrée de donnée sur un évènement de commande
  - $d$  entrée de donnée
  - $q$  sortie de donnée
  - $ck$  entrée d'horloge

- ♦ si active sur **front montant** :  $q = \begin{cases} d & \text{si } ck \text{ subit } 0 \rightarrow 1 \\ \bar{q} & \text{sinon} \end{cases}$



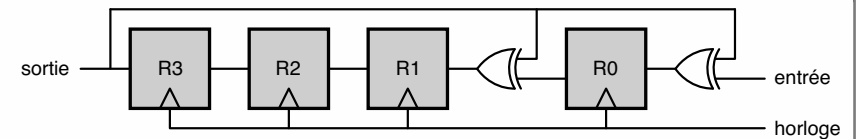
## Codes polynômiaux détecteurs d'erreurs

- ♦ correspondance entre rang des bits et degré des monômes
  - par exemple, le mot **10011** code le polynôme  $x^4 + x + 1$
- ♦ arithmétique polynomiale (soustraction modulo 2 et division euclidienne)

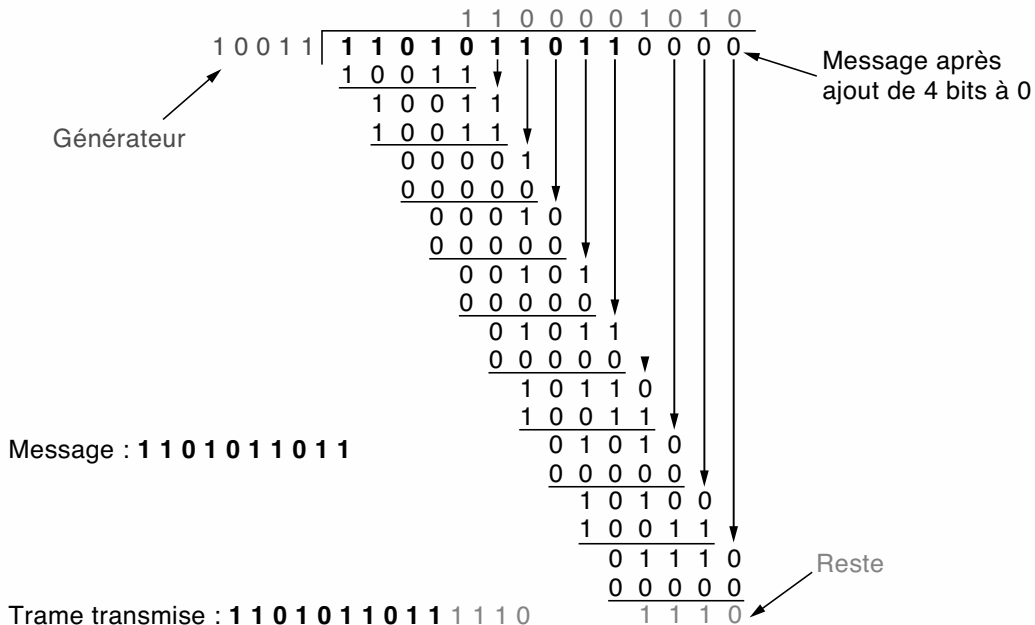
### Utilisation d'un polynôme générateur $G(x)$

- ♦  $G(x)$  de degré  $r$  et message  $M(x)$
- ♦ ajout de  $r$  bits à 0 après le bit de poids faible de  $M(x)$
- ♦ division de  $x^r M(x)$  par  $G(x)$  : reste  $R(x)$
- ♦ envoi de  $T(x) = x^r M(x) - R(x)$
- ♦  $T(x)$  est divisible par  $G(x)$  (à vérifier par le récepteur !)

### Circuit associé au polynôme $x^4 + x + 1$



### Calcul à la main du reste dans la division par $x^4 + x + 1$



### Trace du calcul par le circuit du reste dans la division par $x^4 + x + 1$

